

# Le Nord

ADMINISTRATION BUREAU D'ANNONCES  
LILLE, 15, rue d'Angleterre, LILLE, 5, rue des Sept-Agaches, Grand-Platz

CONDITIONS	ANNONCES	PUBLICITÉ
Par la poste, Un an.....	20 francs	la ligne 0,40
Six mois.....	10 francs	— 0,75
Trois mois.....	5 francs	— 1,00
Départem. non-limitrop. et Etrang., port en sus		— 1,50

### TEMPERATURE

Lille, le 25 mai.

Minimum, nuit, abri..... 9,0  
Minimum, nuit, découverte..... 8,4  
Surface du sol, à 8 h. du matin..... 11,6  
A 1 mètre de profondeur..... 11,6  
De l'air à l'ombre..... 11,6  
Maximum, jour, à l'ombre..... 16,6  
Maximum, jour, au soleil..... 18,9  
Etat hygrométrique (8 h. m.)..... 83,9  
Etat du ciel. Très nuageux.  
Direction du vent : S.



Tempête probable. — En France, les pluies sont encore probables; la température va rester dans le voisinage de la normale.

## Un dossier qui s'entr'ouvre

M. André Morizet donne, dans l'« Humanité », de curieux renseignements sur le scandale Marix. Nous lui en remercions d'ailleurs la responsabilité.

Le plus curieux, c'est que cette affaire parait avoir été lancée par le ministère lui-même. Dans quel but ? C'est ce qu'on ignore, mais le fait certain est celui-ci : il y a quatre mois que le gouvernement tient l'affaire en réserve.

Le trafic des grâces a été découvert, en effet, par la démarche que fit près de M. Tisserand, directeur des affaires criminelles au ministère de la Justice, M. Gentil, député des Deux-Sèvres. M. Gentil agissait pour le compte d'un certain M. d'Availles, qui demandait à ne pas subir une peine de deux ans de prison.

Ce M. d'Availles a été gracié par décret du 2 février. La démarche est donc antérieure à cette date. M. Tisserand, par conséquent, le ministre de la Justice, étaient au courant du trafic des grâces dès avant le 2 février.

L'affaire Cora de Luna est postérieure. Son héros, le « sportsman », comme les journaux disent, est probablement un auxiliaire de police dont on s'est servi pour tendre un piège à l'individu soupçonné. C'est lui, sans doute qui, mettant sa présence dans le cabinet du juge d'instruction, a enregistré samedi l'interrogatoire de Marix et la communiqué aux journaux.

Peu importe. Il reste ceci que le ministère connaissait depuis quatre mois l'affaire, et qu'il a perquisitionné chez Marix le 14 mai seulement.

A quelles nécessités politiques obéit-il ? Veut-il attendre des adversaires encore étonnés ? A-t-il tout simplement — on l'a laissé entendre — voulu terroriser le Comité exécutif des radicaux avant l'ordre du jour antiministériel voté rue de Valenciennes, la veille de la rentrée ?

Une chose est certaine : c'est que les maîtres seuls « écopent ». Et si cela peut nous paraître étrange, ce n'est certes pas nous qui y verrons un inconvénient.

### Les complais

Marix a-t-il ou non vendu des grâces ? A-t-il eu des complais à la chancellerie ? C'est possible. Voici quelques mois qu'un des sous-directeurs du ministère de la Justice a été mis à la retraite avant l'âge. Il serait curieux de savoir si ce fait a quelque rapport avec le procès d'aujourd'hui.

L'affaire Marix fera sans doute apparaître quelques-uns des dessous intéressants des administrations que nous envie l'Europe.

Elle nous donnera surtout des aperçus curieux sur la corruption parlementaire et l'état de décomposition morale où se trouvent les vieux partis.

Déjà les bruits les plus sensationnels se multiplient. Chaque matin, les journaux lancent quelque nom nouveau de député « compromis », soit par ses associations avec Marix, soit par ses recommandations qu'il lui aurait fournies.

Tous, naturellement, protestent. La plupart affirment même n'avoir jamais vu l'inculpé :

— Marix ? Connais pas. Marix ! Qu'est-ce que c'est que ça, Marix ? Où avez-vous pris ce nom-là ?

Nous avions déjà « la femme qui a connu l'empereur ». Nous avons maintenant « les parlementaires qui ne connaissent pas Marix ».

Radical de marque, membre influent du Cercle républicain que préside Mascaraud, il est, ignore-t-on s'en être dit la Seine.

M. Chauvin ne le connaît pas. M. Gervais ne sait pas ce qu'on veut dire. M. Rabier a des souvenirs imprécis.

C'est le lâchage, quel ! le grand lâchage !

Réveillons les mémoires de ces messieurs !

### Dix-huit noms

Voici une liste... incomplète. Elle comprend neuf sénateurs et neuf députés.

C'est plus qu'aucun de nos confrères n'en a cité jusqu'ici, et la plupart des noms qu'elle contient n'ont pas encore été prononcés.

J'en garantis l'absence certifiée et je prouverai ce que j'avance, s'il est besoin.

Tous les hommes qui y figurent — même ceux qui ont nié connaître Marix — l'ont appuyé près du ministre de la Guerre et se sont portés garants de son honorabilité.

Une « personnalité bien informée » a entr'ouvert, pour nous, le dossier du capitaine. — « Voyez, nous a-t-elle dit, on y trouve notamment... »

MM. Beauquier, député du Doubs.  
Besnard, député d'Indre-et-Loire.  
Chandioux, député de la Nièvre.  
Chevavin, député de Seine-et-Marne.  
Devize, député du Gard.  
Lafferre, député de l'Hérault.  
Pavie, député des Basses-Alpes.  
Rabier, député du Loiret.  
Réveillaud, député de la Charente-Inférieure.  
Beaupin, sénateur de la Nièvre.  
Desmons, sénateur du Gard.  
Fiquet, sénateur de la Somme.  
Gérain, sénateur de l'Algérie.  
Gervais, sénateur de la Seine.  
Louis Martin, sénateur du Var.  
Mascaraud, sénateur de la Seine.  
Mougout, sénateur de la Haute-Marne.  
Petitjean, sénateur de la Nièvre.

Neuf sénateurs ! Neuf députés ! Notamment ! Et de quelle espèce !

Lafferre, président du Comité exécutif ; Mascaraud, président du Comité républicain de commerce et de l'industrie ; Mougout, un ancien ministre ; Rabier, l'ancien vice-président de la Chambre ; Louis Martin, compagnon de liste du président du Conseil ; Gervais, l'illustre auteur de tant d'articles sur la nécessité de patriotiques armements.

Tout le gratin de la Maçonnerie. Toute la fleur du radicalisme. Le Gotha de la rue Cadet. Les Montmorency de la rue de Valenciennes.

Ah ! pour un homme que tout le monde ignore, le capitaine Marix a de jolies relations.

Elle va bien, la Marianne radicale ! Ils sont jolis, les sous-voies du Filic ! On les connaît comme fusilliers du peuple, comme bourreaux de libertés publiques. On va les voir maintenant en protecteurs des traquants.

Hum ! Pour « l'honneur du parlementarisme », voilà une affaire qu'on ne fera pas mal d' « étouffer ».

P.S. — Parmi les personnages cités plus haut, notons particulièrement MM. Lafferre, Devèze, Réveillaud, Desmons, Gervais, Besnard.

Le « Progrès du Nord » et le « Réveil du Nord » comptent ces Messieurs parmi les rédacteurs habituels de leurs articles de fond.

Tous nos regrets et condoléances à nos confrères lillois.

## Gazette du Nord

### On annonce la mort :

M. A LILLE, 164, rue des Postes, de M. V. Henri Mascret, né Léon Brouta, membre de l'Association des Croisés du Furgatoire, de l'Archiconfrérie de Notre-Dame de la Treille et du Tiers-Ordre de Saint-François, décédé dans sa 62<sup>e</sup> année, munie des Sacraments.

Les funérailles auront lieu vendredi, à 9 heures, en l'église Saint-Benoît Labre.

A LILLE, rue Gauthier de Châtillon, 7 bis, de M. Marcel Déchin, décédé à l'âge de 29 ans, 123, fils des feus Déchin-Lepers.

Les funérailles auront lieu vendredi, à huit heures, en l'église Saint-Michel, à Lille.

A LILLE, de M. Oscar Lagrand, veuf de Dame Henno, membre de la Société des funérailles religieuses de l'Hôpital général, décédé subitement dans sa 63<sup>e</sup> année. Les funérailles auront lieu ce jeudi, à 7 heures et demie, en l'église Sainte-Marie-Madeleine.

A GROIX, de Madame Louis Lepers-Piquet, épouse de M. Louis Lepers, cultivateur, président du Comité catholique de la paroisse Saint-Martin.

Mère chrétienne dans toute l'acception du mot, la défunte savait concilier les soins que réclamaient ses cinq enfants en besogne avec son rôle de digne épouse et de bonne mère ; notre journal la comptait parmi ses amis les plus zélés.

Minée, depuis de longs mois par la maladie elle succomba à 46 ans, ayant fait généreusement le sacrifice que Dieu lui demandait.

Les funérailles auront lieu samedi, à dix heures, en l'église Saint-Martin.

A HEM, de Mme Louis Oudart, née Elise Gaby, décédée le 25 mai à l'âge de 80 ans, munie des Sacraments.

La vénérable défunte appartenait à une des familles les plus respectables de ce pays. Elle avait été membre des Confréries Sainte-Cornille, du Rosaire et de Notre-Dame des Victoires.

Funérailles vendredi à 9 heures et demie en l'église Saint-Cornille.

A HAZEBROUCK, de M. Auguste Debruyne, cultivateur, époux de dame David, frappé de mort subite le 25 mai, dans sa 56<sup>e</sup> année. M. Debruyne qu'il relevait de maladie avait encore assisté dimanche à la messe.

Samedi, ont eu lieu, à MARESSOUS, les funérailles de M. Auguste Balieu, adjoint au maire. Au cimetière, après les prières liturgiques, M. Carrette, maire, adressa quelques paroles éloquentes, puis M. Carlier-Jarot, ami du défunt, prononça le discours suivant :

Messieurs, Messieurs,

L'âge, autant qu'un grand lien de camaraderie, me veut la douloureuse mission de prononcer quelques mots sur la tombe d'Auguste Balieu.

Déjà dans cette enceinte — il y a bientôt 15 ans, ce qui prouve que nous vieillissons — j'avais adressé le suprême adieu au premier disparu de la classe 1892.

Les circonstances alors étaient également dramatiques. Nous déplorions avec vous la disparition d'un jeune homme foncièrement bon, fâché à la fleur de l'âge, au moment où des parents, eux aussi, mettaient en lui toutes leurs espérances. Vous vous souvenez de Jules Bransart.

La situation, aujourd'hui, est plus cruelle encore. Celui que nous pleurons, privé sur le plateau de la vie, en pleine coupe de travail, laisse derrière lui une épouse qu'il a aimée tendrement et deux enfants qui ne trouvent jamais que dans le dévouement et l'amour de leur père.

N'est-ce point ce qui peut arriver de plus terrible à des enfants ?

Vous dirai-je que fut Auguste Balieu comme homme privé ?

L'émotion qui s'est emparée de vous tous à la nouvelle de son étrange disparition, les larmes que vous avez versées sous ma faible influence qui m'enveloppe ici, me permettent de dire que sous un geste un peu brusque, une riposte un peu vive, il est loin d'être un défaut — Auguste Balieu cachait un caractère vraiment affectueux.

Il ne m'appartient pas de vous dire ce que fut l'homme public. Tout ce que nous savons, c'est que vous, Messieurs et Mesdames, avez pu apprécier, c'est qu'il mit dans ses fonctions de conseiller municipal ou d'adjoint le même zèle, la même intelligence et la même activité qu'il mettait au travail.

Ce fut lui, Messieurs, l'honneur de toute sa vie, car cet amour du travail, qui faisait de lui un parfait artisan, fut le même dans l'armée, et vous savez tous, Messdames et Messieurs, qu'il venait d'en recueillir le fruit par sa nomination toute récente de sous-lieutenant dans l'armée territoriale.

Quant à vous, parents qui restez pour pleurer, ne soyez pas inconsolables. Soyez fiers de votre fils disparu, car ce fut un laborieux et un énergique et, puisque Dieu a dit au premier homme : Tu gagneras le Ciel en travaillant à la sueur de ton front : appliquez cette sentence à votre enfant, et gardez fermement l'espérance de le revoir avec tous ceux qui ont foi dans un monde meilleur.

Mardi matin, ont eu lieu, à onze heures, dans l'église du Sacré-Cœur à DENAIN, les funérailles de la Sour Louise Reibols, supérieure des Filles de Saint-Vincent de Paul de Denain, dont nous avons annoncé la mort, dans sa soixante-huitième année.

Une foule considérable était venue rendre un dernier hommage à la vénérée défunte, qui pendant 25 ans a consacré son dévouement au personnel ouvrier des Forges et aciéries.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Delcambre, curé de la paroisse, et la Messe de « Requiem » chantée par la Maîtrise du Cercle.

Autour du cercueil avaient pris place, avec de nombreuses compagnes de la défunte, les enfants des Ecoles de filles des Forges, les Enfants de Marie vêtues de blanc et l'Association des Mères chrétiennes.

M. Werth, directeur des Forges, conduisit le deuil.

Dans l'assistance, on remarquait M. E. Verthe, délégué du Conseil d'administration ; M. Henri Dupont, administrateur ; M. François, directeur général de la Compagnie des Mines d'Anzin ; M. le chanoine Jourdain, M. le chanoine Prévost, M. le Doyen de Saint-Martin et M. le Curé de Saint-Joseph, de Denain ; MM. les abbés Salembié, curé d'Anzin ; Delhon, curé de Preux-au-Bois, et de nombreux ecclésiastiques des environs.

Figurant également dans l'assistance MM. les docteurs Piet, Chatelain et Dubois, attachés à l'Infirmerie des Forges, ainsi qu'un nombreux personnel de l'établissement, composé d'ingénieurs, employés et ouvriers.

L'abbé de l'église fut donné par M. le chanoine Jourdain, doyen de Notre-Dame à Valenciennes.

Au cimetière, M. le Directeur des Forges, respectueux de la volonté de la défunte et du désir de ses sœurs, s'abstint de paroles élogieuses. Mais, a-t-il dit, nous garderons dans notre cœur, les souvenirs des vertus de Sour Louise, de sa grande charité, malgré ses douloureuses souffrances physiques et particulièrement morales. Sour Louise nous demande une pensée dans nos prières, mais nous avons confiance que son âme a déjà reçu la récompense dans la céleste patrie.

Les funérailles de M. l'abbé Dehaese, aumônier des établissements de Lommelet, ont eu lieu mardi en l'église paroissiale d'ERQUINGHEM-LYS.

Une nombreuse et pieuse assistance emplissait l'église. La messe fut célébrée par M. l'abbé Pollet, curé, assisté par M. l'abbé Dams, vicaire, comme diacre et par M. l'abbé Van de Maele, vicaire de Fleurbaey.

Étaient présents au chœur, M. le Curé de Saint-Michel, de Lille ; M. le chanoine Blin, de Laventie ; M. Scohy, représentant M. le chanoine Sagary, de Valenciennes ; M. l'abbé Bossut, aumônier ; M. le Curé de Thiant, M. le Curé de Thiers, M. l'abbé Marquant, de Saint-Jude, Armentières ; M. l'abbé Schoonheer, de Valenciennes ; M. le Curé de Bois-Grenier, etc., etc.

Le Conseil paroissial et une délégation de la Jeunesse Catholique, la Société de gymnastique dont M. Joseph Debaeque est chef, les Ecoles libres de filles assistèrent aux funérailles.

Nous recommandons aux prières l'âme des défunts et offrons à leurs familles nos chrétiennes condoléances.

JESUS, MARIE, JOSEPH (7 ans et 7 quarts)

Mardi, a été célébré à GRUSON le mariage de M. Charles Wauquier, de FRETIN, avec Mlle Julia Decalonne, de Gruson. Les témoins étaient, pour le marié : M. Maurice Wauquier, son frère, et Mlle Aline Wauquier, sa sœur ; et pour la mariée : Mlle Anna Decalonne, sa sœur, et M. François Decalonne, son oncle, adjoint au maire de Gruson.

Une assistante nombreuse est venue affirmer ses sympathies pour la famille. MM. les abbés C. Goeman, vice-doyen du diocèse de Mons-en-Pévèle, et J. Goeman, curé de Fretin, ont voulu par leur présence témoigner leur reconnaissance pour leur défunt paroissien.

M. Gruson, avant de recevoir le consentement des époux, fit en termes délicats, leur éloge. Il dit à la Demoiselle : L'église où elle se trouva, parlait pour l'église où elle se trouvera de ses ancêtres. Quant au futur, il est le vaillant descendant d'une des familles chrétiennes de Fretin. Un de ses ancêtres, notamment, s'est distingué à la grande Révolution en soutenant, comme maire, les droits des pauvrement, comme maire, les droits des pauvres sur les parts de marais, dont on voules sur les parts de marais.

M. Gruson dit ensuite le mariage et termina en donnant les plus sages conseils pour le bonheur des époux.

M. le Curé chanta la messe, pendant laquelle les enfants de Marie de la paroisse ont récité un « Ave-Maria » après l'évangile. « O quam suavis » et l'élévation et un cantique à la T. S. Vierge ; l'une d'elles, Mlle Anna Decalonne, la sœur de la mariée, a chanté la Bénédiction nuptiale de Deives.

Nos meilleurs vœux aux jeunes époux.

Mardi matin, à onze heures, a été célébré, en l'église de WERVICQ-SUD, le mariage de M. Gonzave Delbecque, président de la Jeunesse Catholique et secrétaire du Comité Catholique, fils de M. et Mme Delbecque-Bentin, négociants en bois, avec Mlle Marie Dornay-Duthoit, fille de M. et Mme Henry Dornay-Duthoit. Les témoins étaient, pour le marié : MM. Léon Delbecque, son frère, et Edmond Vandermersch, fabricant ; pour la mariée : MM. Gaston Chapelle-Dorny, directeur d'usine, et Georges Dornay-Roland, négociant en charbon.

M. Jules Dornay, maire, oncle de la mariée, a procédé aux formalités civiles.

A l'église, le consentement des époux a été reçu par M. l'abbé Vervey, curé de la paroisse.

Une délégation de sept membres de la J. C. a offert, après la messe, le Christ traditionnel à son président, M. Georges Houddon, vice-président, se faisant l'interprète du groupe, a présenté ses meilleurs vœux de bonheur et de prospérité aux nouveaux époux.

Mardi, à 11 heures 1/2, en l'église paroissiale de Saint-Joseph, à TOURCOING (Croix-Rouge), a été célébré le mariage de M. Paul Thierghien. Les témoins de M. Paul Thierghien. Les témoins de M. Paul Thierghien. Les témoins de M. Paul Thierghien.

M. le chanoine Marechard, le vénéré pasteur de la paroisse, officia et prononça une substantielle et fort délicate allocution.

M. le chanoine Ducoulombier, ami de la famille, assistait à cette cérémonie où MM. Bécu et Bernard, vicaires au Sacré-Cœur, faisaient fonctions de diacre et sous-diacre.

Nous offrons aux deux familles nos sincères félicitations.

Mardi matin, à 11 heures 1/2, a été célébré, en l'église Saint-Eloi, à HAZEBROUCK, le mariage de Mlle Jeanne Deschodt, fille de M. Joseph Deschodt, avocat, conseiller municipal, avec M. Bernard

### LES GRÈVES

#### A LILLE

La grève des confectionneurs. — Les coupeurs grévistes de la maison Couzineau ont tenu une nouvelle réunion, mercredi matin, à la Bourse du Travail. C'éd des assistants a exposé les faits qui ont motivé le conflit.

Les ouvriers redoutent la création d'une succursale Couzineau, qui les réduirait éventuellement à un chômage partiel ; ils craignent, de plus, que les coupeurs douaisiens, recrutés principalement par la confection à bon marché, et travaillant, par suite, à des salaires inférieurs à ceux prévus par la Chambre syndicale, ne viennent les supplanter dans un temps déterminé.

Ce sont ces raisons, ces craintes et de vieilles rancunes qui leur ont fait demander le renvoi du chef de coupe chargé du recrutement du nouveau personnel.

A onze heures du matin, une délégation dont faisait partie M. Courbouze, secrétaire du Syndicat, s'est présentée à la maison Couzineau ; l'un des administrateurs fit répondre que la décision des paires était irrévocable et que l'on n'avait d'ailleurs pas à entrer en pourparlers avec le secrétaire du Syndicat, étranger au personnel de la maison Couzineau.

A la suite de cette vaine démarche les ouvriers ont de nouveau délibéré et ont décidé de s'adresser à Mme Couzineau personnellement. Cette dernière a reçu la délégation, mais a déclaré que l'administration ne renverrait pas le contrat.

#### A ROUBAIX

Aux Magasins Généraux. — Les 21 hommes de peine qui s'étaient mis à grève réclamant une augmentation de salaire ont décidé hier de reprendre le travail aux anciennes conditions.

#### A HALLUIN

Par suite de la grève des tisserands, bon nombre d'autres ouvriers sont obligés de chômer. Il y a quelques jours, un personnel d'une certaine de personnes était en chômage occupé ; mercredi il n'y avait plus que 30 bobineuses et 15 autres ouvrières.

#### A HOULLES

La grève de la filature Héliou. — Cette grève dure, on le sait, depuis le mercredi de Pâques ; de par la volonté des meneurs du syndicat, aujourd'hui réduits à un chômage, et il y a à peine une centaine de grévistes volontaires, gamins et femmes. Hier, à la Maison du Peuple, on a réuni une soixantaine de femmes, et elles ont voté la continuation de la grève par 59 voix contre une.

#### A DUNKERQUE

La grève des inscrits maritimes. — Les navires de la Compagnie des Bateaux à vapeur continuent à sortir sans entrave du port. Il ne reste guère que 150 démers ; encore la plupart font-ils des démers, et il y a à peine une centaine de inscrits pour les grévistes au Refectoire populaire du quai des Hollandais.

Les marins en grève réclament leurs salaires, même pour les jours de chômage. La Compagnie des Bateaux à vapeur se refuse de faire droit à cette demande. Le Tribunal de Commerce sera appelé à trancher ce différend.

du mariage de M. Charles Wauquier, de FRETIN, avec Mlle Julia Decalonne, de Gruson. Les témoins étaient, pour le marié : M. Maurice Wauquier, son frère, et Mlle Aline Wauquier, sa sœur ; et pour la mariée : Mlle Anna Decalonne, sa sœur, et M. François Decalonne, son oncle, adjoint au maire de Gruson.

Une assistante nombreuse est venue affirmer ses sympathies pour la famille. MM. les abbés C. Goeman, vice-doyen du diocèse de Mons-en-Pévèle, et J. Goeman, curé de Fretin, ont voulu par leur présence témoigner leur reconnaissance pour leur défunt paroissien.

M. Gruson, avant de recevoir le consentement des époux, fit en termes délicats, leur éloge. Il dit à la Demoiselle : L'église où elle se trouva, parlait pour l'église où elle se trouvera de ses ancêtres. Quant au futur, il est le vaillant descendant d'une des familles chrétiennes de Fretin. Un de ses ancêtres, notamment, s'est distingué à la grande Révolution en soutenant, comme maire, les droits des pauvres sur les parts de marais, dont on voules sur les parts de marais.

M. Gruson dit ensuite le mariage et termina en donnant les plus sages conseils pour le bonheur des époux.

M. le Curé chanta la messe, pendant laquelle les enfants de Marie de la paroisse ont récité un « Ave-Maria » après l'évangile. « O quam suavis » et l'élévation et un cantique à la T. S. Vierge ; l'une d'elles, Mlle Anna Decalonne, la sœur de la mariée, a chanté la Bénédiction nuptiale de Deives.

Nos meilleurs vœux aux jeunes époux.

Mardi matin, à onze heures, a été célébré, en l'église de WERVICQ-SUD, le mariage de M. Gonzave Delbecque, président de la Jeunesse Catholique et secrétaire du Comité Catholique, fils de M. et Mme Delbecque-Bentin, négociants en bois, avec Mlle Marie Dornay-Duthoit, fille de M. et Mme Henry Dornay-Duthoit. Les témoins étaient, pour le marié : MM. Léon Delbecque, son frère, et Edmond Vandermersch, fabricant ; pour la mariée : MM. Gaston Chapelle-Dorny, directeur d'usine, et Georges Dornay-Roland, négociant en charbon.

M. Jules Dornay, maire, oncle de la mariée, a procédé aux formalités civiles.

A l'église, le consentement des époux a été reçu par M. l'abbé Vervey, curé de la paroisse.

Une délégation de sept membres de la J. C. a offert, après la messe, le Christ traditionnel à son président, M. Georges Houddon, vice-président, se faisant l'interprète du groupe, a présenté ses meilleurs vœux de bonheur et de prospérité aux nouveaux époux.

Mardi, à 11 heures 1/2, en l'église paroissiale de Saint-Joseph, à TOURCOING (Croix-Rouge), a été célébré le mariage de M. Paul Thierghien. Les témoins de M. Paul Thierghien. Les témoins de M. Paul Thierghien.

M. le chanoine Marechard, le vénéré pasteur de la paroisse, officia et prononça une substantielle et fort délicate allocution.

M. le chanoine Ducoulombier, ami de la famille, assistait à cette cérémonie où MM. Bécu et Bernard, vicaires au Sacré-Cœur, faisaient fonctions de diacre et sous-diacre.

Nous offrons aux deux familles nos sincères félicitations.

Mardi matin, à 11 heures 1/2, a été célébré, en l'église Saint-Eloi, à HAZEBROUCK, le mariage de Mlle Jeanne Deschodt, fille de M. Joseph Deschodt, avocat, conseiller municipal, avec M. Bernard

### Bulletin diocésain paroissial

Le prochain numéro du Bulletin diocésain paroissial portera la date du 6 juin (premier dimanche du mois). La Direction du Bulletin nous prie d'avertir les pasteurs des paroisses qu'ils ont à leur copie spéciale AU PLUS TARD dimanche 30 mai.

Pour toutes communications et réclamations concernant le Bulletin, on est prié d'adresser les lettres à M. le Directeur du Bulletin diocésain paroissial, 15, rue d'Angleterre.

L'Administration des Postes ayant fait en ces derniers temps de difficultés pour l'affranchissement à 0,01 centime des Bulletins, parce qu'ils ne portaient pas mention de leur périodicité, nous prions Messieurs les Curés qui auraient à envoyer quelques numéros par poste, de vouloir bien noter en tête de leur copie la périodicité de leur Bulletin paroissial (mensuel ou bi-mensuel).

### LILLE

#### La Question des Tramways

La convention entre la ville et les tramways acceptée par le conseil municipal à la séance de vendredi ne pourra pas être appliquée dans son intégrité avant un certain temps.

Il faut attendre l'accomplissement de quelques formalités administratives, comme par exemple l'homologation ministérielle pour les tarifs nouveaux d'aller et retour.

#### A L'USINE D'EMMERIN

Dans sa séance de vendredi, le Conseil municipal a approuvé un marché passé avec une maison de Tourcoing pour le remplacement des barreaux des grilles des chaudières n° 1 et n° 2, et il a homologué les procès-verbaux de réception de l'époureur, dont le fonctionnement a été examiné par MM. Laurence, adjoint au maire, Buisine et Coulet, conseillers municipaux.

### COURS DES MARCHÉS A TERME DU 26 MAI

Communiqué par MM. Joseph et Henry CHARLET, Tourcoing-Le Havre.

Laines Peignées			
MOIS	COTE	COTE	COTE
Précédente	d'aujourd'hui	de la semaine	de la semaine
Mai.....	5 87 1/2	5 85	5 80
Jun.....	5 80	5 77 1/2	5 72 1/2
Juillet.....	5 77 1/2	5 75	5 70
Août.....	5 75	5 72 1/2	5 68 1/2
Septembre.....	5 72 1/2	5 70	5 66 1/2
Octobre.....	5 70	5 67 1/2	5 63 1/2
Novembre.....	5 67 1/2	5 65	5 61 1/2
Décembre.....	5 65	5 62 1/2	5 58 1/2
Janvier.....	5 62 1/2	5 60	5 56 1/2
Février.....	5 60	5 57 1/2	5 53 1/2
Mars.....	5 57 1/2	5 55	5 51 1/2
Avril.....	5 55	5 52 1/2	5 48 1/2

LE HAVRE			
MOIS	Précédente	Cote de la semaine	Cote de la semaine
Mai.....	170	170 50	167 1/2
Jun.....	165 1/2	165 1/2	162 1/2
Juillet.....	160 1/2	160 1/2	157 1/2
Août.....	155 1/2	155 1/2	152 1/2
Septembre.....	150 1/2	150 1/2	147 1/2
Octobre.....	145 1/2	145 1/2	142 1/2
Novembre.....	140 1/2	140 1/2	137 1/2
Décembre.....	135 1/2	135 1/2	132 1/2
Janvier.....	130 1/2	130 1/2	127 1/2
Février.....	125 1/2	125 1/2	122 1/2
Mars.....	120 1/2	120 1/2	117 1/2
Avril.....	115 1/2	115 1/2	112 1/2

NEW-YORK			
MOIS	Précédente	Cote de la semaine	Cote de la semaine
Mai.....	7 10	7 05	7 00
Jun.....	6 55	6 50	6 45
Juillet.....	6 40	6 35	6 30
Août.....	6 25	6 20	6 15
Septembre.....	6 10	6 05	6 00
Octobre.....	5 95	5 90	5 85
Novembre.....	5 80	5 75	5 70
Décembre.....	5 65	5 60	5 55
Janvier.....	5 50	5 45	5 40
Février.....	5 35	5 30	5 25
Mars.....	5 20	5 15	5 10
Avril.....	5 05	5 00	4 95

LAINES BRUNES, COTONS, CAFÉS			
MOIS	Précédente	Cote de la semaine	Cote de la semaine
Mai.....	160 00	159 50	159 00
Jun.....	159 00	158 50	158 00
Juillet.....	158 00	157 50	157 00
Août.....	157 00	156 50	156 00
Septembre.....	156 00	155 50	155 00
Octobre.....	155 00	154 50	154 00
Novembre.....	154 00	153 50	153 00
Décembre.....	153 00	152 50	152 00
Janvier.....	152 00	151 50	151 00
Février.....	151 00	150 50	150 00
Mars.....	150 00	149 50	149 00
Avril.....	149 00	148 50	148 00

### DERNIERS TÉLÉGRAMMES

New-York. — COTONS. — Recettes probables 15.000.

MOIS	Précédente	1 <sup>er</sup> Avo	2 <sup>e</sup> Avo	3 <sup>e</sup> Avo
Mai.....	11.29	11.33	11.30	11.30
Juillet.....	11.01	11.11	11.11	11.11
Octobre.....	10.95	10.91	10.91	10.91
Décembre.....	10.88	10.83	10.83	10.83

Roubais-Tourcoing. — LAINES. — Affaires traitées à la Corbeille :

Matin. — 15.000 k. à 5,85, Juin. — 5.000 k. à 5,80, Juillet. — 10.000 k. à 5,77, idem. — 5.000 k. à 5,72, Septembre. — 20.000 k. à 5,75, idem. — 10.000 k. à 5,70, Octobre. — 10.000 k. à 5,67, idem. — 15.000 k. à 5,70, Novembre. — 10.000 k. à 5,67, Janvier. — 5.000 k. à 5,70, idem. — 5.000 k. à 5,65, idem.
Total : 110.000 k.

Soir. — 10.000 k. à 5,67, Octobre. — 5.000 k. à 5,65, Novembre. — 10.000 k. à 5,65, Décembre. — 10.000 k. à 5,60, Janvier. — 5.000 k. à 5,62, idem.

Total : 40.000 k.

Dernier N° 402.

### Magasins Généraux de Tourcoing

#### VENTES PUBLIQUES

##### RESULTATS

Mardi 25 mai. — 1<sup>re</sup> Laines brutes et lavées. — La moitié vendue au prix fermes de la vente dernière, l'autre partie retirée via-à-vis des prétentions trop élevées des détenteurs.

2<sup>e</sup> Déchets. — La grande partie vendue au prix fermes de la vente dernière.

Mercredi 26 mai. — Blouses. — 350.000 kil. vendus sur environ 500.000 kil. exposés. Bon ne animation. Hausse. 10 à 15 centimes pour beaux genres Australie ; 20 à 25 cent. pour beaux B.-Ayres ; 25 à 30 cent. et parfois plus pour Schumberger.

Défauts crus plutôt délaissés quoiqu'ils aient été vendus à des prix élevés.

Si toutes les quantités n'ont pas été vendues, c'est à cause des prétentions élevées des détenteurs.